AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE : 24 numéros par an

ÉDITION DE LA STATION DE RHONE-ALPES (Tél. 37-20-56)
(AIN, ARDECHE, DROME, HAUTE-SAVOIE, ISERE, LOIRE, RHONE, SAVOIE)
Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux. 4, place Gensoul - LYON.
C. C. P. : LYON 9.430-12

ABONNEMENT ANNUEL
12 NF

Bulletin N° 5 - Février 1961

LE MONILIA DE L'ABRICOTIER

Le Monilia est la maladie cryptogamique **la plus grave de l'abricotier puisqu'elle peut certaines années** réduire considérablement **et** même **anéantir la récolte.** Cependant les conséquences des attaques de ce champignon sont encore fréquemment confondues par les arboriculteurs de la moyenne vallée du Rhône avec les dégâts causés par le froid, ou attribués à la seule action directe des conditions atmosphériques.

Il est certain que celles-ci jouent un rôle primordial dans l'évolution du Monilia et que l'importance des attaques est variable suivant les années.

C'est en s'appuyant sur la biologie du champignon que doivent être conçus les moyens de lutte.

Le champignon passe l'hiver sur les organes (rameaux et fruits momifiés) tués au cours de l'année précédente et il peut former, même à partir du mois de Janvier, des coussinets grisâtres de spores. Cette formation d'organes de fructification du parasite pouvant d'ailleurs se poursuivre pendant une longue période.

Le vent joue un rôle important dans la dissémination des spores qui peuvent ainsi arriver en contact avec les bourgeons floraux. L'humidité favorise la germination des spores; des pluies fréquentes ne sont pas indispensables et des rosées abondantes, des brouillards et vents très humides suffisent à assurer les contaminations.

En germant, la spore émet un filament qui pénètre dans la fleur et se développe ensuite à l'intérieur de celle-ci en détruisant l'ovaire. A partir des attaques florales, le mycélium du champignon passe dans le rameau qui se dessèche. Il suffit parfois de l'infection d'une seule fleur de base d'un rameau pour causer la mort en entier de ce dernier. Cette dessication s'accompagne souvent d'un écoulement plus ou moins abondant de gomme et par ailleurs, des chancres se forment fréquemment à la base des rameaux tués par le Monilia.

Les rameaux feuillés peuvent être infectés directement; enfin, les attaques sur fruits à l'approche de leur maturité sont également assez fréquentes. La pénétration du parasite se fait le plus souvent à la faveur d'une légère blessure, mais le seul contact d'un fruit malade suffit à infecter les fruits sains voisins.

Moyens de lutte - Du point de vue pratique pour la détermination de l'époque des traitements, il est important de savoir que l'infection des fleurs au printemps peut se produire non seulement quand celles-ci sont écloses, mais aussi avant la floraison dès le débourrement.

La gravité des attaques est susceptible de varier suivant les conditions météorologiques, l'état d'entretien des arbres, l'exposition des vergers. Les années à printemps froids et humides entrainant une floraison échelonnée sur une longue période sont souvent des années à Monilia.

La lutte contre la maladie ne peut être assurée avec succès que si l'exécution rationnelle de traitements préventifs est associée à l'application des mesures d'hygiène générale.

.../

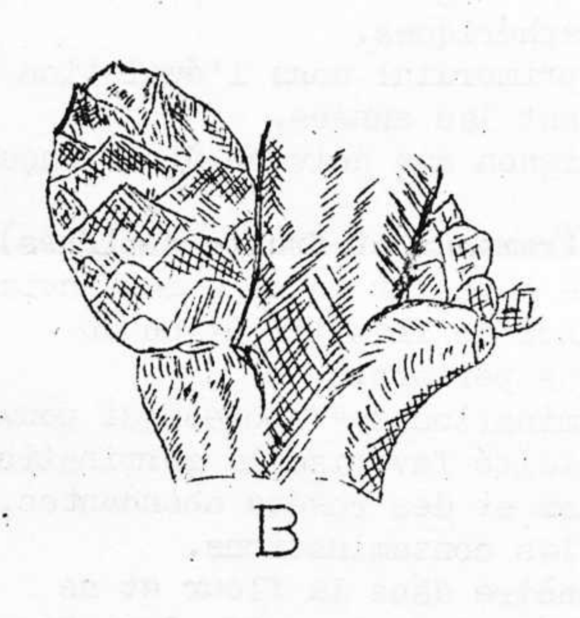
a) Mesures d'hygiène générale - Ces mesures qui s'imposent dans tous les vergers devraient être généralisées chaque année dans les régions de production de la Vallée du Rhône. Le nettoyage des arbres consiste à enlever et à brûler les rameaux et brindilles desséchés, les fruits momifiés; cette opération sera faite de préférence en été ou au début de l'automne, car les parties à supprimer sont bien visibles et la cicatrisation des plaies est à ce moment plus rapide. Il y aura également intérêt à cureter les plaies chancreuses et à les recouvrir de produits antiseptiques à base d'oxyde de mercure ou d'oxyquinoléine.

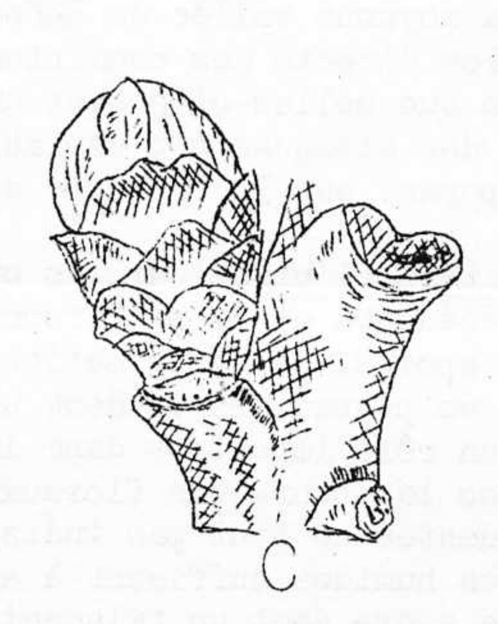
b) Traitements anticryptogamiques - L'infection des fleurs étant susceptible de s'échelonner sur une période assez longue, il est par conséquent nécessaire d'assurer leur protection aussi longtemps que possible.

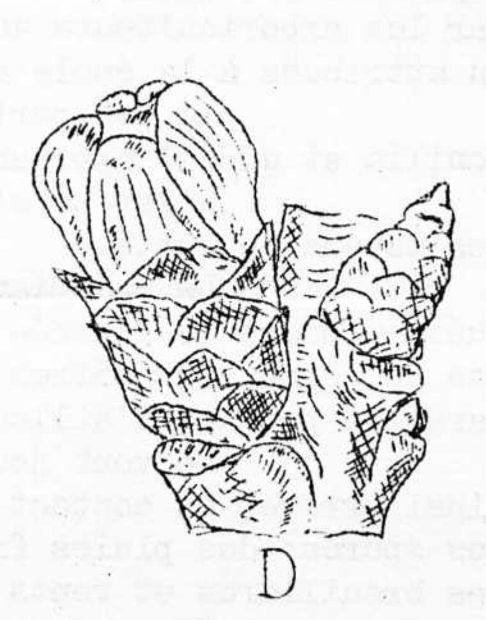
D'après les travaux et recherches entrepris depuis déjà de nombreuses années, il est conseillé d'appliquer un premier traitement dès que le débourrement est bien amorcé, c'est à dire dès que les calices rouges sont bien dégagés des bourgeons (stade B); un deuxième traitement étant réalisé un peu avant l'ouverture des premières fleurs (stade D).

Ces deux traitements considérés comme indispensables peuvent suffire, toutefois si la floraison est contrariée par le temps il semble particulièrement opportun d'effectuer un troisième traitement pendant le cours de la floraison et un quatrième à la fin de celle-ci.

Dessins de M.Baggiolini







Les produits à utiliser pour les deux premiers traitements seront des fongicides cupriques tels que:

- Bouillie bordelaise à 2% de sulfate de cuivre, bien neutralisée
- Oxychlorure de cuivre
- Sulfate basique de cuivre
- Oxyde cuivreux
- Acétate neutre de cuivre

Pour les interventions réalisées à partir de la floraison, on utilisera un des fongicides de synthèse suivants: T.M.T.D. ou Thirame, Captane, Zinèbe, Zirame, Phygon, Ferbam; les produits cupriques pouvant nuire à la fécondation et provoquer des brûlures.

Imprimerie de la Station Rhône-Alpes
Directeur-gérant : L. BOUYX

LES TRAITEMENTS D'HIVER DE LA VIGNE

Pendant la période hivernale, certains parasites animaux (insectes, acariens) et végétaux de la vigne sont justiciables de traitements antiparasitaires ou de mesures d'hygiène générale agissant sur les formes de conservation de ces parasites.

Parmi les parasites les plus fréquemment nuisibles dans les vignobles de la région RHONE-ALPES, on peut citer notamment: l'Esca ou Apoplexie, le Black-Rot, les Cochenilles, la Pyrale, l'Acariose, l'Erinose et le Phylloxéra gallicole.

ESCA ou APOPLEXIE - Cette maladie causée par un champignon peut présenter soit une évolution lente n'intéressant souvent qu'une partie de la souche, soit une forme brutale (Apoplexie) qui se caractérise par le flétrissement rapide du feuillage. La souche attaquée meurt brutalement en Juillet-Août pendant les fortes chaleurs.

L'Esca se manifeste le plus souvent sur des vignes âgées de plus de quinze ans, mais des attaques sont parfois observées sur de jeunes vignes. Le champignon pénètre par les plaies de taille et plus particulièrement par les grosses plaies.

La pulvérisation d'une solution à base d'arsénite de soude à la dose de 1250 grammes d'arsenic par hectolitre, soit 5 litres de spécialité commerciale titrant 250 grammes d'arsenic par litre donne de bons résultats; ce traitement doit être effectué au moins 10 jours après la taille et avant le gonflement des bourgeons. Il est conseillé de traiter deux années de suite.

Pulvériser abondamment sur les plaies de taille récentes et anciennes, avec un pulvérisateur muni d'un jet à cône étroit, en évitant les bois de taille pour ne pas brûler les bourgeons.

L'arsénite de soude étant un produit très toxique, il convient de prendre toutes les précautions voulues au cours du traitement: ne pas traiter par grand vent, s'abstenir de fumer, porter des gants de caoutchouc si l'on a des gerçures ou des écorchures aux mains.

Ce traitement est également efficace contre la Pyrale de la vigne dont les chenilles hivernent sous les écorces.

BLACK-ROT - Le Black-Rot cause depuis quelques années d'importants dégâts, notamment dans certains secteurs de Hte Savoie (vignoble de Montmélian)et du Bugey.

Dans les foyers où cette maladie est très virulente, il est conseillé de prendre les mesures suivantes:

- Destruction des vignes abandonnées (mesure indispensable)
- A la taille, suppression des bois porteurs de lésions
- Entretien du sol pour l'enfouissement des grains malades sur lesquels hiverne le champignon et déchaussage tardif au printemps.

OIDIUM - Les traitements d'hiver parfois préconisés contre cette affection ne semblent avoir aucune efficacité, ce qui s'explique par le fait que le champignon hiverne à l'intérieur des bourgeons et qu'il est impossible de l'atteindre sans détruire ces derniers.

Dans les vignes très sujettes à la maladie, effectuer des traitements précoces avec des Soufres.

COCHENILLES - Ces parasites provoquent l'apparition de fumagine sur les feuilles et les sarments. Pour les combattre, les traitements d'hiver sont les plus efficaces.

Utiliser une bouillie à base d'Huile d'anthracène ou d'Huile d'anthracène

.../

P293

jaune à la dose indiquée par le fabricant; les huiles de pétrole (huiles blanches, huiles jaunes de pétrole, oléoparathions, oléomalathions et oléodiazinons) sont contre-indiquées sur le Gamay.

Apporter le plus grand soin à la pulvérisation afin de bien lessiver les souches, car les cochenilles sont souvent dissimulées dans les anfractuosités des écorces. Il est d'ailleurs recommandé d'opérer avec un pulvérisateur à forte pression.

Ce traitement doit être effectué après la taille, pendant le repos de la végétation.

ACARIOSE - Cette affection dûe à des acariens microscopiques se manifeste depuis quelques années dans d'assez nombreux vignobles du Beaujolais, ainsi que dans d'autres régions viticoles (Savoie).

C'est après le débourrement que les symptômes d'Acariose sont les plus caractéristiques. La croissance de certains bourgeons semble arrêtée et les entrenoeuds restent courts; les jeunes feuilles demeurent petites, frisottées et sont généralement très duveteuses à la face inférieure, parfois même sur les deux faces.

Les pieds très atteints ne se développent pas normalement; on constate souvent une émission de pousses secondaires qui donnent aux souches un aspect buissonnant caractéristique et dans le cas d'attaque grave les grappes peuvent même avorter.

Les dégâts sont surtout accusés et importants lorsque les conditions climatiques sont peu favorables à un départ rapide de la végétation. Très fréquemment, les vignes atteintes au printemps subissent une deuxième attaque en Août.

On prévient l'apparition de l'Acariose en détruisant les acariens, qui hivernent sur les souches, par un traitement appliqué avant le débourrement avec une huile d'anthracène jaune (dose indiquée par le fabricant).

La pulvérisation doit être abondante, en particulier sur les extrémités des bois.

Ce traitement agit également contre l'Erinose, dont les dégâts se caractérisent par des boursouflures à la face supérieure des feuilles avec apparition en dessous d'un feutrage blanc rosé, puis brunâtre.

PHYLLOXERA GALLICOLE - Le Phylloxéra qui hiverne sous la forme d'oeufs se développe parfois abondamment sur certains hybrides producteurs directs. Les galles provoquées par les piqûres de larves apparaissent à la face inférieure des feuilles.

Les dégâts généralement sans importance économique peuvent toutefois amener un affaiblissement marqué de végétation lorsque les galles sont très nombreuses.

Les traitements d'hiver aux huiles d'anthracène sont efficaces contre ce parasite.

L'Inspecteur de la Protection
des Végétaux
A.PITHIOUD

Le Contrôleur chargé des
Avertissements Agricoles
P.LATARD

Imprimerie de la Station Rhône-Alpes

Directeur-gérant: L.BOUYX